

JEAN CAPART (1877 - 1947)

Jean Capart est né à Bruxelles dans une famille aisée. Enfant, il visite le musée de la Porte de Hal qui déménagera bientôt au Cinquantenaire. Il accompagne aussi son père lors de voyages qui lui permettent de découvrir les collections égyptologiques du Louvre, à Paris, du British Museum à Londres et du Museo Egizio à Turin. Une passion est née, qu'il alimente en lisant différents ouvrages sur l'Égypte, dont la *Grammaire égyptienne* de J.-F. Champollion, l'égyptologue français qui a réussi à déchiffrer les hiéroglyphes. Après des études en philosophie et lettres et en droit, il devient, à 23 ans, conservateur-adjoint des actuels Musées royaux d'Art et d'Histoire, pour la collection d'Antiquités égyptiennes. Deux ans plus tard, il inaugure la première chaire en égyptologie ouverte à l'Université de Liège.

A partir de ce moment, il met tout en œuvre pour agrandir les collections égyptologiques : il veut des objets représentatifs de toute l'histoire de l'Égypte antique, de la préhistoire à l'époque romaine. Son obstination lui donnera un nom et une réputation. Il parvient, non seulement à convaincre la direction du musée, mais aussi le gouvernement et de nombreux mécènes auxquels il demande de vendre ou de léguer leurs collections. Il accompagne la reine Elisabeth pour l'ouverture de la Tombe de Toutankhamon, en 1923. La même année, il crée la *Fondation égyptologique Reine Elisabeth*, avec un centre de recherche et une bibliothèque égyptologique qui s'installe au Cinquantenaire.

A partir des années '20, il va faire lui-même des fouilles archéologiques, d'abord à Héliopolis où il ne trouve rien, puis à Elkab, à partir de 1937, où il reçoit une concession. Ce site, situé en Haute-Égypte connaîtra 3 campagnes de fouilles (1937, 1938 et 1946) et donnera des résultats intéressants. Capart restera conservateur puis conservateur en chef du musée jusqu'à sa pension.

Jean Capart dans le désert entre les pyramides de Gizeh et d'Abousir, 1907, Plaque de verre - Projet Sura

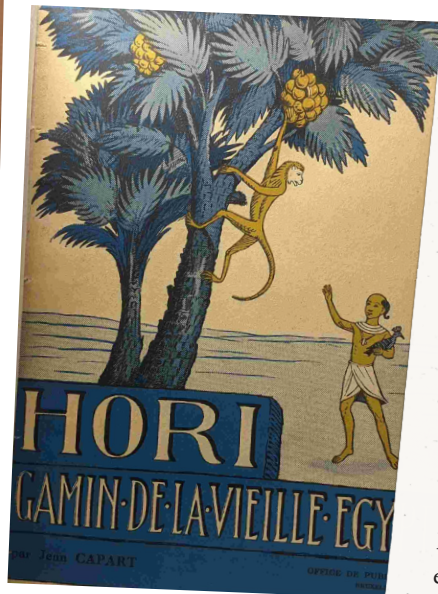
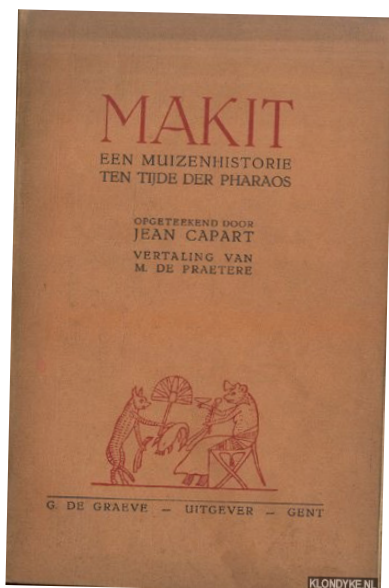


LE SERVICE ÉDUCATIF & L'ÉDUCATIVE DIENST

En 1922, Capart crée le premier service éducatif : une primeur en Europe ! Il veut suivre l'exemple du Metropolitan Museum de New York, car un musée sans public ne sert à rien. Au départ uniquement en français, il obtiendra son corollaire néerlandophone en 1932.

Au début, seules des conférences et une série de leçons artistiques pour un public adulte seront organisées. Mais, rapidement, des visites pédagogiques seront également proposées aux écoles. Des guides, avec une formation en histoire de l'art, sont formés pour guider des groupes (scolaires) dans le musée ou une section de celui-ci. Curieusement, il a fallu plusieurs années avant que les écoles ne reconnaissent l'utilité d'une visite du musée avec les élèves. Aujourd'hui, la section Égypte ancienne est bien connue des écoles primaires et secondaires.

L'ÉGYPTOLOGUE ET LES CONTES POUR ENFANTS



Makit. Een muizenhistorie ten tijde der Pharaos.
Gent, G. De Graeve, 1940

Hori, gamin de la Vieille Egypte, Bruxelles, Office de Publicité, 1940

En 1909, lors d'un voyage en Egypte, alors qu'il choisissait des objets issus de la campagne d'Abydos pour les envoyer à Bruxelles, il découvre un cercueil avec une momie d'enfant. Plusieurs années plus tard, il s'en inspirera pour créer une histoire pour enfants : *Hori, Gamin de la Vieille Egypte* ... où la petite momie raconte sa vie d'enfant. Ce livre sera lu par des milliers d'enfants qui découvriront ainsi la vie dans l'ancienne Egypte.

Capart écrira une deuxième histoire inspirée d'un dessin sur un ostraca présentant une souris servie par un chat : *Makit. Une histoire de souris au temps des pharaons*. Ce fut aussi un beau succès publié en français, néerlandais, anglais et.... latin !

AVIS D'EXPERT

Bruno Verbergt, directeur général a.i. des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Jean Capart a été conservateur en chef du musée durant de longues années. Y a-t-il une grande différence entre son travail à l'époque et le vôtre actuellement comme directeur général ?

Il n'y a pas beaucoup de différences, surtout en ce qui concerne les ambitions d'attirer plus de public, de renouveler les salles, d'être la voix du musée vis-à-vis de l'extérieur, d'agrandir le musée, de trouver des fonds, de s'assurer qu'il y a assez d'argent, de faire pression sur les politiciens.

J'ai lu la biographie de Capart qui est un exemple pour moi mais la grande différence se trouve dans son titre de conservateur en chef alors que je suis directeur général. Autrefois, un des conservateurs d'une section devenait conservateur en chef, avec toute l'expertise que cela implique sur le fonctionnement et la connaissance de la collection.

Maintenant, on choisit quelqu'un qui n'a aucune spécialité dans le musée mais dont le travail consiste à diriger l'équipe d'experts. L'avantage est qu'il s'agit plutôt d'un travail de manager avec l'inconvénient que je n'ai pas la même formation ni la même expertise. C'est pourquoi je ne suis pas conservateur en chef, mais directeur général.

EN CLASSE

- Les élèves inventent une histoire qui donne vie aux objets vus dans l'exposition en les mettant dans un contexte égyptien étudié en classe.
- Capart a organisé une fête égyptienne au musée pour obtenir des fonds. Proposer aux élèves de faire une fête égyptienne à l'école, peut-être pour gagner de l'argent pour un projet de classe. Ils doivent imaginer un dresscode, un menu, une invitation, une playlist, ... dans l'esprit de l'Egypte antique.

